

Μάλιστα δὲ δοκεῖ,
 [καθάπερ εἴρηται],
 (γεωμετρίας τε καὶ ἀστρονομίας) δεῖν
 (τῇ τοιαύτῃ ὑποθέσει)./
 Καὶ δεῖ μὲν (ὡς ἀληθῶς)./
 5 οὐχ γὰρ οἷόν τε¹ λαβεῖν καλῶς
 σχήματα καὶ κλίματα καὶ μεγέθη
 καὶ τὰ ἄλλα τὰ τούτοις οἰκεῖα
 (ἄνευ τῆς τοιαύτης μεθόδου)./
 Ἀλλ' [ὥσπερ (ἐν ἄλλοις) δεικνύουσιν]²
 τὰ (περὶ τὴν ἀναμέτρησιν τῆς ὅλης γῆς)],
 ἐνταῦθα δὲ ὑποθέσθαι δεῖ
 καὶ πιστεῦσαι τοῖς ἐκεῖ δειχθεῖσιν,
 ὑποθέσθαι δὲ
 καὶ [σφαιροειδῆ μὲν τὸν κόσμον⁴,
 [σφαιροειδῆ δὲ καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῆς γῆς⁴],
 ἔτι δὲ (τούτων πρότερον)
 τὴν (ἐπὶ τὸ μέσον) τῶν σωμάτων φοράν.
 [Ταῦτα μὲν οὖν ἐπεὶ (τῆς αἰσθήσεως ἢ τῶν
 κοινῶν ἐννοιῶν ἐγγύς) ἐστίν,]
 10 ἐπισημνηναίμεθ' ἄν (ἐπὶ κεφαλαίῳ) μικρά·/
 οἷον
 [ὅτι ἢ γῆ σφαιροειδῆς⁴],
 πόρρωθεν ἢ ὑπόμνησις
 (ἐκ μὲν τῆς (ἐπὶ τὸ μέσον) φορᾶς)
 καὶ ([ἐκ] τοῦ [ἕκαστον σῶμα (ἐπὶ τὸ αὐτοῦ
 ἄρτημα) νεύειν]),

Surtout il semble,
 [comme on l'a dit,]
 qu[e le géographe] ait besoin (de la géométrie et de
 l'astronomie)
 pour un tel sujet à traiter.
 Et il [en] a besoin (à juste titre).
 Il n'est en effet pas possible de comprendre convenablement
 les figures, les inclinaisons, les grandeurs
 et les autres choses semblables à elles
 (sans cette méthode).
 Mais [comme (les géomètres et les astronomes) démontrent
 (dans d'autres [ouvrages])
 les choses (qui concernent la mesure de toute la terre)],
 il faut prendre ici (dans cet ouvrage) pour postulat
 et admettre ce qui a été démontré là-bas (ailleurs)
 et prendre pour postulat
 que le monde (cosmos) est sphérique,
 et que la surface de la terre est sphérique,
 et (avant cela),
 le mouvement des corps (vers le centre) (= la force centripète).
 Or donc, [puisque ces faits sont (à la portée de la perception
 sensorielle ou bien du sens commun),] nous pourrions en dire
 quelques mots (en résumé) ;
 par exemple,
 [en ce qui concerne le fait que la terre est sphérique,]
 la preuve indirecte [peut en être tirée]
 (de la force centripète)
 et (du fait que [chaque corps s'incline (vers son propre centre
 de gravité)]) ;

1 Sous-entendre selon les divers cas de figure ἐστι(v), εἶναι, etc

2 Les sujets de ce verbe sont les géomètres et les astronomes.

ἐγγύθεν

(ἐκ δὲ τῶν φαινομένων)

(κατὰ πελάγη καὶ τὸν οὐρανόν).

καὶ γὰρ ἡ αἴσθησις ἐπιμαρτυρεῖν δύναται καὶ ἡ κοινὴ ἔννοια.

15 Φανερώς γὰρ ἡ κυρτότης τῆς θαλάττης

ἐπιπροσθεῖ τοῖς πλέουσιν,

[ὥστε μὴ προσβάλλειν

τοῖς πόρρω φέγγεσι

τοῖς ἐξηρμένοις

(ἐπ' ἴσον τῇ ὄψει)].

Ἐξαρθέντα γοῦν

(πλέον τῆς ὄψεως), ἐφάνη³,

καίτοι ἀποσχόντα (πλέον αὐτῆς).

ὁμοίως δὲ καὶ αὐτὴ μετεωρισθεῖσα εἶδε

τὰ κεκρυμμένα πρότερον.

Ὅπερ δηλοῖ καὶ ὁ ποιητής·

τοιούτων γὰρ ἐστὶ καὶ τό⁴

« ὄξυ μάλᾳ προϊδών⁵,

(μεγάλου ὑπὸ κύματος) ἀρθείς... »

Od.V, 393

et [la preuve] directe [peut être tirée]

(des phénomènes [qui se produisent])

(sur les mers et dans le ciel) ;

en effet peuvent en témoigner à la fois la perception sensorielle et le sens commun.

Car visiblement, la courbure de la mer

s'interpose aux navigateurs

[de sorte qu'ils ne voient pas

les lumières au loin

qui sont placées

(à hauteur d'oeil)].

Ce qu'il y a de sûr, c'est que, ayant été placées

(plus haut que l'oeil), elles apparaissent

même si ayant été placées (plus loin que les yeux) ;

De même, les yeux ayant été élevés

voient les choses qui étaient cachées auparavant.

C'est ce que démontre aussi le Poète :

tel est en effet [le sens] de ce vers

« ayant porté sa vue perçante au loin

ayant été soulevé (par une grande vague) »

3 ἐφάνη et εἶδε sont des aoristes gnominiques, à traduire par un présent de vérité générale.

4 « Tel est en effet le sens de ce vers. »

5 « Ayant porté très loin sa vue perçante »